

“ L'Eglise, qu'on le veuille ou non, est un fait reconnu au moins comme fait par tous les pouvoirs civilisés. Qu'on rabaisse la valeur de ses doctrines, qu'on révoque en doute son utilité et sa vitalité, le fait est là, l'Eglise existe antérieurement à toutes les autres institutions du monde civilisé, répondant à l'un des besoins les plus élevés et les plus nobles de la nature humaine, fondée sur un corps de croyances et de doctrines morales qui constituent le plus vaste et le plus solide organisme que l'esprit humain ait pu concevoir jusqu'à présent, acceptés comme la règle de la vie morale, par des millions de consciences hors de l'Italie et par la grande majorité des consciences italiennes. ”

Comme second témoignage nous citerons celui que porte une brochure parue à Leipzig, Allemagne, sous ce titre significatif : *Ce qui nous attire vers Rome*. L'auteur traduit les impressions de ce grand nombre de protestants allemands entraînés vers la vérité catholique. Écoutons-le :

“ *Ce qui nous attire vers Rome ?* La réponse est bien simple. C'est la recherche de la vérité, non dans le sens de Lessing, mais selon celui qui a dit : “ Je suis la voie, la vérité et la vie ; ” c'est le besoin vivement senti d'une conception du monde vraiment chrétienne et conservatrice ; c'est le dégoût de la falsification de l'histoire par le libéralisme ; c'est encore la persuasion que nos libéraux ne peuvent pas être en même temps les défenseurs des principes conservateurs et chrétiens : c'est la conviction que l'Eglise de Dieu ne peut être qu'une ; que tout schisme est une révolte contre l'ordre divin ; que l'Eglise est la seule base solide de la société ; que les Papes ont été les seuls monarques assez courageux pour condamner les fausses doctrines libérales ; c'est enfin le sentiment profond de la nécessité d'un retour vers notre Eglise mère.

Le 6 février dernier, la Belgique a dignement réparé l'outrage fait au Saint Siège, en 1880, par le gouvernement franc-maçonique ; en ce jour les relations officielles entre le Saint-Siège et la Belgique ont été officiellement reprises.

Mgr Rinaldi représentera le Vatican auprès de S. M. le roi des Belges comme chargé d'affaires, en attendant le retour de Mgr Rotelli, retenu encore à Constantinople.

Léon XIII a reçu le 6 février, dans la salle du Trône, S. Exc. le baron de Pitteurs-Hiegaerts comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Belges.

On sait les brillants faits d'armes accomplis par les soldats français au Tonkin, on admire la bravoure et l'héroïsme de cette poignée de braves qui combattent sur les bords du fleuve Rouge pour les intérêts sacrés des Français au Tonkin, pour la civilisation, pour les malheureux chrétiens. La lettre suivante de Sa Grandeur Mgr Paginier montre le triste sort des chrétiens en ce pays.

“ Malgré mes incessantes réclamations au sujet des massacres de